

Yves Michelin

Une vision du paysage

Docteur en géographie et professeur à l'école Vet'Agro Sup, Yves Michelin vous parle comme personne des paysages de la Chaîne des Puys - faille de Limagne.

Si vous avez déjà regardé une émission sur la Chaîne des Puys, vous l'avez certainement vu en train de présenter nos volcans en les survolant en montgolfière, en ULM ou arpenter leurs pentes en expliquant les ressorts de ce paysage exceptionnel.

Pour beaucoup de médias, Yves Michelin est l'interlocuteur privilégié lorsqu'il s'agit de présenter le site. Même si cette notoriété a parfois tendance à agacer l'intéressé : « Il faut aussi aller voir d'autres spécialistes, il n'est pas bon pour un lieu d'être rattaché à une seule personne. »

Reste qu'il est sans doute l'un de ceux qui savent le mieux raconter la Chaîne des Puys. Sur ce sujet, il est intarissable, mais ce n'est pas grave : il vous emmène en voyage.

COMME UN MANNEQUIN

Un voyage qui commence 15 000 ans avant J.-C. quand les paysages de la Chaîne des Puys ressemblaient aux steppes du Kamtchatka. « Avec la fin de l'ère glaciaire, la forêt a très rapidement repris le dessus, détaille-t-il. Si nous avions vécu à cette époque, nous aurions

été effarés de voir nos volcans recouverts en si peu de temps par les noisetières. Ensuite, vers 6 000 ans avant J.-C. arrivent le Néolithique et le début de l'agriculture. Et depuis, l'histoire de ces paysages reste inextricablement liée à celle des hommes. »

La relation entre l'activité humaine et le paysage, c'est quelque chose qu'il étudie depuis bientôt 40 ans. Arrivé en Auvergne un peu par hasard au début des années 80, cet ingénieur agronome est embauché par le tout nouveau Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne où il travaille pour maintenir le pastoralisme sur les volcans. À cette époque, les acteurs du monde agricole étaient encore imprégnés de l'idéologie des Trente Glorieuses triomphantes et n'avaient aucun intérêt pour ce territoire à la terre peu fertile et ayant trop de relief pour être mécanisé. « Pourtant, sans le pastoralisme, les volcans s'embroussailleraient en quelques années, affirme l'agronome. Ils offriraient un paysage beaucoup plus commun et c'est tout un pan de notre histoire qui aurait sombré dans l'oubli. »

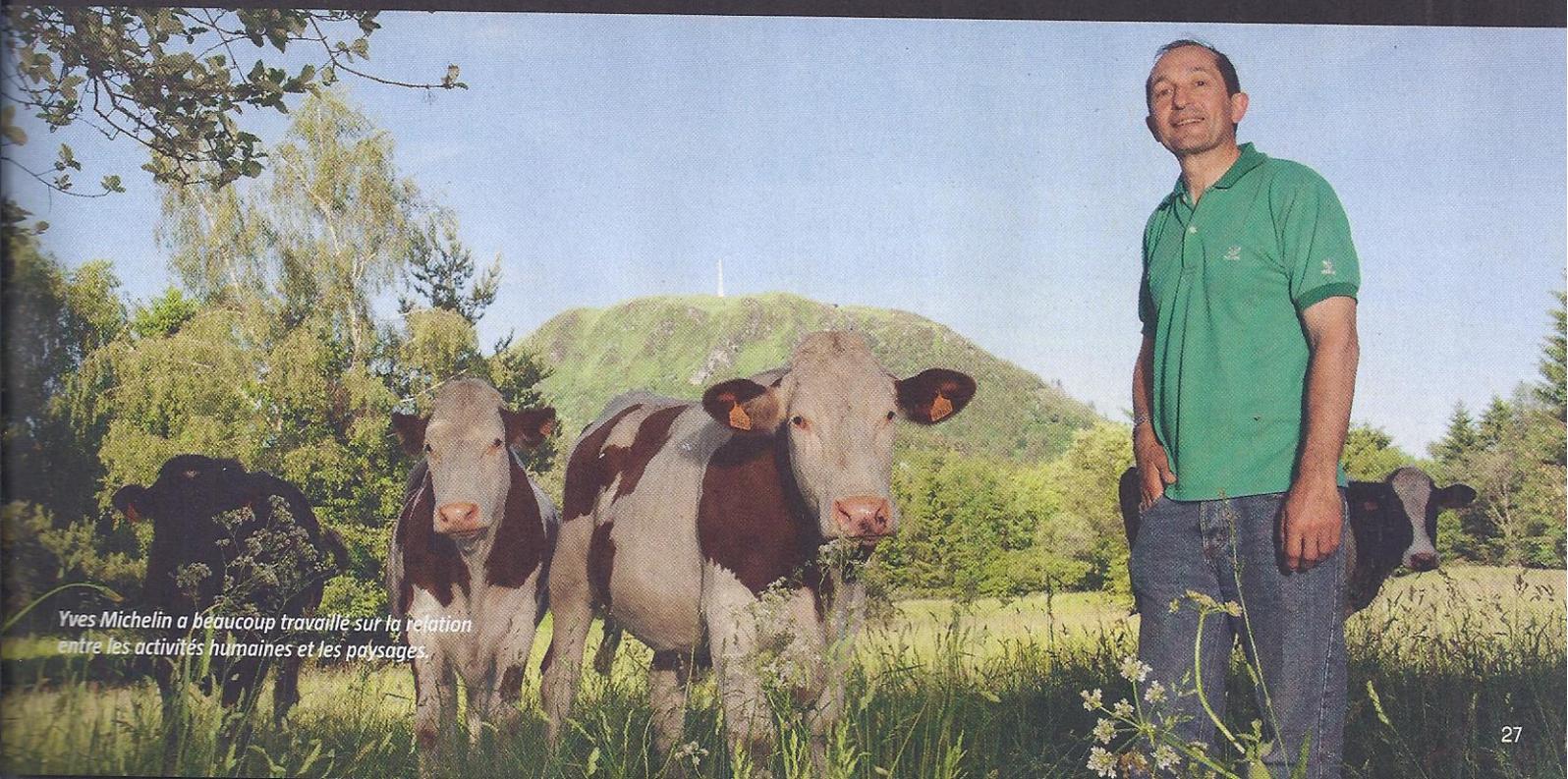
À partir de cette expérience, Yves Michelin va devenir véritablement amoureux du site. Au point de reprendre les études et de consacrer une thèse de géographie sur l'histoire de ces paysages. « Un paysage, c'est comme un mannequin, aime-t-il expliquer. Son corps, c'est les formes de son relief. Ses habits, ce sont les

différentes formes de végétation, elles ne sont jamais là par hasard. Et enfin, les bijoux, ce sont les différentes marques de l'activité humaine. » Et la Chaîne des Puys n'est pas un mannequin ordinaire, loin s'en faut ! « Ces formes paisibles, elles ont une puissance, la puissance du feu qui dort. » C'est tout naturellement qu'il intègre, en 2010, l'équipe de chercheurs enthousiastes, emmenés par le Conseil départemental et le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne, qui fera décrocher, en 2018, l'inscription au patrimoine mondial.

« CRACK BOUM HUE »

Professeur à VetAgro Sup, il mobilise un important réseau de chercheurs et d'étudiants pour faire acquiescer au site une notoriété internationale. Pour expliquer, il aime bien parler de l'effet « crack boum hue ». « Le crack de la déchirure matérialisée par la faille de Limagne, le boum du volcanisme et le hue du soulèvement du plateau continental. »

Pour lui, quel serait le paysage idéal de ce site ? « C'est celui qu'auront défini les hommes qui y habitent, qui le pratiquent et qui vivent autour. Mais il faut qu'ils sachent se l'approprier, trouver un mode de gestion qui tire parti de l'énergie de ce territoire. Ce site nous dépasse et nous amène à nous dépasser. Ici, on n'a pas le droit d'être médiocre. »



Yves Michelin a beaucoup travaillé sur la relation entre les activités humaines et les paysages.